

SYNTHESE DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE EN DATE DU 03/12/2003

**QUEL SOCLE COMMUN DE CONNAISSANCES, DE
COMPETENCES ET DE REGLES DE COMPORTEMENT, LES
ELVES DOIVENT-ILS PRIORITAIREMENT MAÎTRISER AU TERME
DE CHAQUE ETAPE DE LA SCOLARITE OBLIGATOIRE ?**

A la fin de l'école primaire, tout élève doit savoir lire, écrire, compter et avoir abordé une langue vivante.

Propositions :

- Evaluations utiles en fin de CP et de CM2 pour vérifier les acquis.
 - Si difficultés, rétablir le redoublement, et prévoir une pédagogie différenciée avec des petits effectifs (à l'autonomie des établissements)
 - Mettre l'accent sur les lacunes.
- Faut-il faire uniquement des maths et du français en primaire ?
 - L'accent doit être mis sur ces matières essentielles sans délaisser l'ouverture culturelle.
 - Une expression écrite et orale correcte doit être exigée dans toutes les matières.
 - Faut-il revoir l'apprentissage de la lecture et les méthodes d'apprentissage ?
 - Faut-il rétablir les devoirs ?
 - Pour réussir à l'école, il faut un minimum d'investissement personnel.

L'allègement des programmes n'est pas une nécessité mais il faudrait un volume horaire suffisant

Prévoir une harmonisation des compétences pour les élèves d'un même secteur (mêmes exigences pour toutes les écoles) en fin de CM2

A la fin du collège :

Constat :

Les programmes actuels définissent bien les compétences que doivent maîtriser les élèves.

Propositions :

- Améliorer la liaison collège-lycée (Prévoir des réunions par discipline et la connaissance des différents cycles pourrait reposer sur une alternance au cours de la carrière des enseignants)
- Harmoniser l'évaluation entre les collèges pour le brevet (notamment pour le contrôle continu)
- Faut-il réformer le brevet en rétablissant un véritable examen ?
- Faut-il créer deux examens différents selon l'orientation des élèves (diplôme de fin d'études et diplôme de passage en seconde) ?
- Faut-il instaurer un examen de passage en classe supérieure ?

Etre exigeant tout au long de la scolarité sur le comportement des élèves en particulier sur le respect des lieux et des personnes :

Pour cela, il faut :

- Plus de surveillants et de CPE bien formés avec une réelle présence sur le terrain.
- Responsabiliser et impliquer la famille avec des rencontres immédiates en cas de problèmes.

| |
|---|
| COMMENT FORMER, RECRUTER, EVALUER LES ENSEIGNANTS ET MIEUX ORGANISER LEUR CARRIERE ? |
|---|

Constat et propositions :

1. Formation et recrutement :

- Différente selon les cycles (primaires–collèges-lycées) avec un programme IUFM trop théorique et superficiel (cours faits par des personnes déconnectées du terrain mais utilité des modules interdisciplinaires).
- Problème des vacataires qui sont des enseignants sans formation.
- Tutorat des jeunes enseignants à revoir complètement (choix et formation du tuteur).
- La réussite aux concours est fonction des besoins immédiats et des matières (revoir le système) meilleure gestion des ressources humaines (recrutements).
- Déficit de formation pour l'enseignement en collège et en ZEP.
- S'assurer qu'avant un engagement dans le métier d'enseignant (avant le concours) la personne possède les aptitudes et la motivation nécessaire.

2. Evaluation et organisation de carrière :

- Les inspections de disciplines existent mais la réalité n'en permet pas toujours l'application : manque d'inspecteur dans certaines disciplines.
- Les enseignants souhaitent que les I-P-R puissent davantage les conseiller (développer les corps d'inspections).
- Revaloriser la fonction des chefs d'établissement et revoir le recrutement.
- Actuellement des notes sont données aux professeurs (pédagogiques par les inspecteurs et administratives par les chefs d'établissement) système à revoir car trop figé – trop basé sur l'ancienneté et non sur la qualité du travail de l'enseignant.
- L'évaluation du mérite des enseignants reste aléatoire.
- Evolution du métier d'enseignant avec une formation continue réelle et rationnelle (offerte à tous et organisée régulièrement sur une période unique pour tous).
- Plus de formation continue sur site.
- Tenir compte des besoins réels et pas seulement des orientations politiques impulsées par le ministère.
- Qui sont les formateurs ?
 - Faut-il en faire un métier spécifique avec une réelle formation et un ancrage sur le terrain (mi-temps en classe) ?
- Quel autre métier ouvrir à des enseignants voulant changer tout en gardant le volet pédagogique ? ou à des personnes lassées physiquement ou psychologiquement ?
 - Formateurs.
 - Tutorats d'élèves ou de jeunes enseignants.

